

BASKET!

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Basket! / Jean-Michel Collin

Nom: Collin, Jean-Michel, 1980- , auteur

Collin, Jean-Michel, 1980- | Ligue de rue

Description: Sommaire incomplet: tome 1. La ligue de rue

Identifiants: Canadiana 20200092057 | ISBN 9782897834975 (vol. 1)

Classification: LCC PS8605.O463 B37 2021 | CDD jC843/.6-dc23

© 2021 Les Éditeurs réunis

Image de la couverture: Freepik

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS

lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE

prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal: 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

JEAN-MICHEL COLLIN

BASKET!

★ LA LIGUE DE RUE



LES ÉDITEURS RÉUNIS

Du même auteur
chez Les Éditeurs réunis

Alexia

1. *Le rêve secret*, 2019
2. *Épreuves en série*, 2020
3. *Espoir olympique*, 2020

Complètement soccer

1. *L'éveil du Phénix*, 2018
2. *L'envol du Phénix*, 2018
3. *Résilience*, 2018
4. *Renaissance*, 2019



Jean-Michel Collin – Auteur



jeanmichelcollin

*Pour Thomas Duclos,
un combattant exceptionnel.*

PARTIE 1

LA JUNGLE

1

LES QUATRE DIAMANTS

— Merlin, pourquoi vous ne jouez pas pour l'école, tes trois amis et toi? demande Sébastien Boutet, le responsable des sports de l'école secondaire Joseph-François-Perrault de Québec. Il y a cinq minutes, les gars de l'équipe juvénile m'ont supplié de vous convaincre.

Merlin transpire à grosses gouttes. La partie de ce midi a été endiablée et il a profité de chacune des secondes.

Pourquoi je joue pas pour l'école avec Luku, Moza et Patricia? Misère... C'est la cent troisième fois qu'on nous le demande. Non, c'est non.

Il éponge son front avec son chandail détrempe.

L'an dernier, dès leur premier match de basket sur l'heure du dîner, Perrault (c'est ainsi qu'on surnomme l'établissement scolaire) s'enflammait.

Quatre diamants bruts brillaient dans le gymnase du sous-sol. Il fallait les voir.

Les vidéos Snapchat et les messages textes se répandirent comme une traînée de poudre et près de la moitié de l'école se précipita autour du terrain.

Ce serait tellement l'fun... Mais on peut pas. Point final.

— Je répondrai pas pour Patricia, Mozammel et Lukumbi.

— Et toi? s'informe Sébastien.

— Non.

— Ouais, je ne peux pas comprendre pourquoi. Tu te répètes, le sorcier.

Un surnom évident pour un adolescent qui se nomme Merlin. Pourtant, ce sont son talent de basketteur et son esprit rusé et vif qui le lui ont valu.

Merlin considère le dynamique responsable des sports.

Il peut pas se douter de ce qui se passe dans nos vies.

Personne à notre école s'en doute...

Personne comprend la guerre sans pitié qui a débuté.

Personne saisit l'ampleur du drame.

Sauf Patricia, Mozammel, Lukumbi...

Et moi.

Personne d'autre.

La cloche sonne.

— Merci, Bas. Sérieusement. Sans Perrault, les trois et moi, on virait fou.

Le responsable des sports ne cache pas sa déception. Une étrange lumière brille dans ses yeux gris acier.

— Je finirai bien par vous convaincre. Même Patricia évoluerait avec les gars.

— Pat? Elle brûlerait la ligue comme garde et nous entraînerait en même temps.

— Vendu!

— Non, Sébas. Non. Bon après-midi.

Merlin attrape le vieux sac de sport Adidas de son défunt père et file vers son casier.

Une pensée le chavire.

Jouer au basket sans avoir peur. Sans craindre la violence. Comme ce midi, tout le temps. Qu'est-ce que je donnerais pour vivre ça?

Il secoue la tête pour chasser ce rêve fou de son esprit.

Ça arrivera jamais.

Alors qu'il passe devant la salle des Nations, son cellulaire vibre dans sa poche. Une antiquité technologique, un téléphone à rabat, qu'il utilise simplement pour échanger des textos avec Patricia, Lukumbi et Mozammel.

Moza : Combat à 16 h 30. Cage de la tour XIII. Contre les X78.

Merlin avale de travers.

Merde. Les X78. Les pires. Match en plein jour en plus. La fuite sera plus difficile. Il y aura des membres des autres gangs. Des chefs aussi. Merde, merde, merde.

Merlin : T'as déjà répondu oui ?

Moza : Pas le choix. Il y a les lunettes de ma cousine dans le butin.

Le sorcier soupire. Il n'aura pas le plaisir de suivre sans tracas son cours de physique, avec Dominic le chic type, le meilleur enseignant de l'école. Son après-midi se déroulera de la façon qu'il déteste le plus : avec une boule au creux de l'estomac, les mains moites et l'envie de s'échapper. Loin de son école, de son quartier, de sa ville.

S'enfuir et jouer au basketball pour le plaisir et non pour survivre.

Le rêve.

La fin de l'après-midi survient et traîne avec elle son lot d'angoisses pour Merlin. Son repas du midi oscille entre son estomac et le bord de ses lèvres alors qu'il gravit les escaliers le menant à l'étage des élèves de quatrième secondaire.

Des rayons de soleil se faufilent jusque dans le couloir. Dehors, les bancs de neige fondent et s'écoulent dans les rues. Le printemps s'installe pour de bon avec la chaleur d'avril.

Le terrain va sûrement être mouillé... Comme si on avait besoin de ça pour le match. Les X78... Des violents.

Merlin réprime une nausée.

Heureusement, ses trois amis l'attendent à son casier.

Mozammel, le colosse afghan, patiente. Son visage baigne dans la lumière. Moza promène son regard brun au-delà de la masse grouillante du corridor, qu'il dépasse d'une tête. À six pieds et quatre pouces et près de deux cents livres, il impose le respect. Un monstre des rebonds. Un gladiateur sous le panier.

Près de Mozammel, Patricia a les sourcils froncés. Sa tête inventorie les centaines de plans de match et de stratégies possibles pour venir à bout des brutes du X78. C'est la patronne. La tacticienne. Une sacrée tireuse de l'extérieur.

— Salut, le sorcier! dit Lukumbi en donnant un coup d'épaule à Merlin.

Lukumbi, le fauve, sourit à pleines dents.

— Ça te dérange pas de jouer contre les X78, toi?

— Pas du tout! J'ai hâte!

— C'est des malades!

— Justement, si on gagne le butin, t'as idée du monde qui va récupérer ses affaires?

— S'ils nous laissent mettre la main dessus.

— Patricia a établi un plan. Béton. Elle me l'a expliqué en arts tantôt.

— Ouin.

Lukumbi s'arrête.

— T'es drôle, toi. Dès que le match démarre, tu te transformes en machine de guerre. Mais avant, tu as peur comme un petit veau.

— Exagère pas!

— T'es blanc comme un drap. Je gage que t'as le goût de vomir tellement t'es nerveux.

— Ah pis, ferme-la donc!

Lukumbi se fend d'un grand rire avant de répliquer.

— Toi, Merlin Lapierre, tu veux du silence? T'as toujours quelque chose à dire!

Merlin ne réplique pas. Son ami a raison, il parle tout le temps, sauf quand la menace plane. Et le match

de 16 h 30 contre les X78 sera le pire qu'ils auront joué depuis le début de leur aventure de justiciers du basketball, il y a quelques mois.

Merlin sent la pression. Il passe ses longues mains dans sa tignasse châtain désordonnée. Il sait qu'il a un rôle à jouer. Lui, le sorcier. Celui qui ruse, qui parle. Celui qui rend les autres meilleurs autour de lui. Qui distribue des ballons au millimètre près. Qui les enlève des mains des adversaires en un éclair. Qui entre dans la tête de ses opposants.

Merlin, le sorcier des terrains, qui trouve toujours la solution.

Car, face au danger, il opte toujours pour le bon choix.

Toujours.

Sans exception.

Sa peur vaincue, il analyse les informations à une vitesse folle. À la limite de l'extraordinaire.

Il existe trois réactions à la peur. Fuir. Figé. Foncer.

Fuir pour emporter le butin en lieu sûr.

Figé pour gagner du temps d'analyse.

Foncer pour faire réagir et forcer l'adaptation.

Merlin s'est découvert cette capacité depuis peu, c'est-à-dire à l'automne dernier, lors des premiers « matches à butin » organisés par les gangs de rue émergents du quartier du Maire.

Depuis septembre, ils ont remporté leurs neuf matchs.

Accroupi, Merlin range ses livres de physique dans son sac en prenant une grande respiration.

C'est certain qu'ils vont vouloir se battre.

La nausée l'assaille. Fort. Son front se couvre de sueur.

Il se relève, et les quatre amis se dirigent vers la sortie arrière qui donne sur le stationnement.

L'air frais le revigore légèrement. Merlin reprend confiance.

Leur équipe est imbattable.

Un quatuor porteur de lumière dans la noirceur de leur quartier.

— Les X78, hein ? dit Lukumbi en resserrant son vieux manteau.

— Oui, confirme Mozammel.

— L'annonce est restée longtemps visible ? demande Patricia.

— Elle l'est encore, se désole Mozammel.

— Merde, dit Merlin. Ça va être plein...

— Plein de racaille, oui. On gagne et on dégage, dit Lukumbi.

— Le butin sera sous surveillance, ajoute Patricia.

— Notre nom circule. Pas pour rien qu'ils ont mis le match en plein jour. On veut nous voir jouer.

— Bande de détraqués. Organisés comme un club de basket professionnel. Des membres séniors et des juniors. Tout ça pour leur trafic de dope, des vols.

— Luku a raison. Le risque est grand.

— Merlin, arrête d'avoir peur. Dès que le ballon entre en jeu, tu deviens une bête.

— Peut-être, Luku, mais plus ça va, plus j'ai la chienne. Les risques grandissent. Les gangs s'organisent et sont soutenus par des criminels, des vrais de vrais. Pas des minus comme ceux qu'on a affrontés jusqu'à maintenant. Lors des deux derniers matchs, on a entendu parler de marchandise. Pas le butin dans la boîte en carton. Une autre marchandise. Gérée par les membres séniors. Tu sais c'est quoi, toi?

— Non, répond le roi. Pas la moindre idée.

— Moi non plus, mais ça me fout la chienne!

— Mes frères seront au match, en cas, intervient Mozammel.

— Quoi? s'exclame Lukumbi en tapant des mains. Alors là, plus aucun problème! Les trois brutes. PAR-FAIT!

— Tu en es certain? demande Patricia.

— Vous avez bien compris. Les trois y seront. Dispersés dans la foule. Ma petite cousine a besoin de ses lunettes. Elle a un fichu mal de tête depuis ce matin. Mes frères sont furieux.

Merlin pousse un soupir de soulagement. Il réfléchit.

Les aînés de Mozammel... Plus grands, plus forts que lui. Des têtes d'agents secrets. Ouf ! Si ça dégénère, on sera protégés un minimum.

— Voler des lunettes à une fille de douze ans, quels cons ! dit Lukumbi en crachant par terre.

— C'est pas ceux qu'on affronte qui ont fait ça.

— Hein ? Qui a fait ça, Moza ? demande Patricia.

— Un jeune de sa classe, en sixième année. Les X78 recrutent au primaire aussi.

La réplique du colosse afghan assomme le groupe, qui entre dans un autobus de la ville.

Alors que le véhicule se dirige vers l'une des entrées du quartier du Maire, le quatuor change de vêtements. Les passagers observent d'un œil curieux le contraste qui se dessine devant eux.

Quatre adolescents enfilent des vêtements usés et des chaussures en piteux état avec la solennité d'un groupe d'intervention tactique.

L'autobus s'arrête à l'entrée nord.

Dès leur sortie, Patricia prend la parole :

— On dépose nos sacs chez Fava, mon cousin. Pas ensemble, les uns à la suite des autres. À deux minutes d'intervalle. Puis, on se dirige vers le terrain de la tour XIII. Tranquilles. Pas avant 16h28. Pas d'échauffement. Juste pour le match. Mozammel, demande à tes frères de se tenir près du butin. Dès la fin du match, Merlin et Luku, vous ramassez ce que vous pouvez. Priorité aux lunettes. Vous filez chez vous. Pas de rendez-vous. On se parle demain à l'école. Je vous rapporterai vos sacs. Pour la stratégie du match, je gère avec Merlin. On vous donnera les infos. Compris ?

Les trois amis hochent la tête, et le plan se met en branle.

Merlin respire un grand coup. Il déteste se séparer de ses acolytes dans le quartier. Mais c'est plus que nécessaire, surtout dans le coin du XIII. On les repérerait tout de suite et on les intimiderait.

— Reste vigilant, mon Merlin. À partir de maintenant, tout peut survenir.